

Dans ce numéro, des nouvelles de Joseph, égyptien en vacances à Laz, Les jeunes laziennes à l'école en 1953. Souvenir de mariage d'une Lazienne. Suite aux nombreuses questions sur le bombardement de Trévarez, première partie d'une étude des archives US, allemandes, anglaises et des témoignages d'époque de laziennes et lazien. Bonne lecture !

### Concours de photo 2004

(Limité à 10 candidats!)

**Sujets:** Images de LAZ

**Inscription :** à la Mairie, à la Poste, à la boulangerie Gillet, au Petit Bar ou au journal avant le 3 septembre.

### Bénévoles de LAZ :

Le groupe de Bénévoles de Laz reprend ses activités le mardi 31 août à 14 heures. à l'ancienne école. Au programme, la préparation du Téléthon 2004



Joseph à Trévarez

### CD région de Châteauneuf

La nouvelle édition de ce CD contient plus de 900 cartes postales et clichés, toutes les publications du Comité d'Animation, la collection complète des Lazaloeil et surtout le **Fond historique du Comité** qui regroupe des documents introuvables sur l'histoire de la région. En vente à la mairie et la boulangerie Gillet 10 €

**17, 18 et 19 septembre**

### Pardon de Laz

#### Vendredi 17 septembre :

Concours de belote à la salle communale

#### Samedi 18 septembre,

**Concours de Pétanque** au triangle municipal. Doublette libre. Jet de bouchon à 14h30.

Le **four à pain** du champ de foire sera allumé dans l'après-midi et on y fera cuire des gâteaux bretons, fars, quatre quarts et autres pâtisseries préparées par les bénévoles de Laz.

#### Dimanche 19 septembre,

Le pain **sortira du four à partir de 11H00**, avec des fournées jusqu'à **16 heures**, et l'on pourra déguster un **café** et manger les **gâteaux cuits** la veille.

Les **jeux d'enfants** seront organisés par les parents d'élèves à partir de 14 heures 30, place de l'église.

Cette année, **course d'échasses**

et **championnat de Pogo**

Après les matchs de **foot au stade**,

les résultats du **concours de Photographie 2004** seront proclamés.

L'après-midi sera animée par des **musiciens** et **chanteurs amateurs**.

**Jeux de quilles** et buvette toute la journée.

A partir de 19H30, l'**AS Laz** organise un **dindon grillé**

**Joseph Gamal**, 16 ans 1/2, vient de passer brillamment son baccalauréat à Alexandrie, en Egypte. Il passe quelques semaines dans la famille Rannou, qu'il a connu grâce à Arnaud, professeur là-bas (Voir Lazaloeil N° 13) Venant d'une ville méditerranéenne de plus de deux millions d'habitants, l'arrivée dans une ferme à Laz, après un voyage de plus de 20 heures, a représenté un changement important. Grâce à Internet, il a pu rester en contact quotidien avec ses parents et sa famille. De nombreuses parties de Ping-Pong avec Patrick et des promenades au bord du canal ont aidé à supporter les jours de pluie.

Le contraste entre son pays et les paysages de fleurs et de verdure de notre région l'enchantent. Il apprécie avec autant d'enthousiasme le vieux Locronan, le parc de Trévarez, Gourin, les animaux et surtout l'équitation, qu'il a découvert au centre équestre de Trégourez. De formation scientifique, passionné d'histoire et de langues, il espère commencer l'année prochaine des études de médecine. Avant de regagner l'Egypte, il passera quelques jours à Paris, accueilli par des amis de sa famille qui y résident. Cette découverte de la France restera pour lui une grande aventure. Ceux d'entre nous qui l'ont rencontré en garderont un excellent souvenir. Nous lui souhaitons tous un bon séjour et un bon retour

## Beau ou bon ?

L'ambition de Mère était toujours de faire faire un beau mariage à ses enfants.

La ferme irait à l'Aîné, ça, c'était clair et personne n'en parlait. Les deux filles, c'était plus compliqué, il fallait les caser dignement et Mère nous en parlait souvent :

« Avec des terres. Et puis costaud, avec des moyens. Et puis pas trop loin, c'est quand même mieux que je m'arrête pour prendre le café en revenant du bourg et prendre des nouvelles. Et puis on n'est jamais de trop pour le travail. L'entraide entre voisins c'est bien, mais si en plus ils sont de la famille, c'est mieux, ça évite des histoires. Et puis si les parents s'entendent déjà avant le mariage, y a moins de mauvaises surprises, c'est bien. Les champs, quand ils sont à côté, on peut s'arranger mieux et puis on sait ce qu'ils valent, peuvent pas raconter d'histoires, depuis le temps qu'on va trimer avec eux. Sûr qu'il vaut mieux faire affaire avec des gens qu'on connaît en bien, il y a tellement de paresseux qui ont bel air auprès des filles, mais quand il s'agit de travailler.. »

Nous, les deux filles, savions bien à quoi elle pensait. Le Marcel de la ferme de l'autre côté de la route était en âge, il avait été à l'école avec ma sœur aînée, et sa mère, la Marguerite, était tout le temps en train de faire des grâces à notre Mère. La Marguerite était une femme de poigne qui tenait son mari, son fils et sa ferme d'une main de fer. Le Marcel et son père n'avaient pas vraiment voix au chapitre et travaillaient la tête rentrée dans les épaules. Mais c'est vrai que Marcel était plutôt beau dans son genre, pas buveur. La ferme était plus grande que la nôtre et surtout, ils avaient quelques terres à eux, pas seulement des terres affermées au Château, comme nous.

Nous les filles travaillions au moins aussi dur, mais nous avons notre fierté, même avec nos parents. Nous nous entendions bien et Père avait la manière de rester silencieux quand Mère partait dans ses longues phrases, surtout le dimanche au retour du café après la messe.

Un jour, le tailleur est venu à la maison pour faire un costume à mon père. C'était un petit homme difforme, aux yeux pétillants sous les bords de son grand chapeau. On disait de lui qu'il travaillait bien, mais l'important n'était pas ce qu'il faisait avec son fil et ses ciseaux ! Il connaissait tout le monde dans les fermes et naviguait de l'une à l'autre pour faire les commandes. Nous l'avions vu à presque toutes les noces où nous étions invitées, toujours à la place d'honneur, laid comme un canard malade, mais entouré de considération. On disait qu'il mettait un point d'honneur à ne servir d'ambassadeur que pour les beaux mariages. Sa réputation en dépendait. Une affaire qui se faisait sans lui ne pouvait être un beau mariage et le déshonneur en rejaillissait sur la famille, soupçonnée d'avoir traité au rabais quelque chose aussi important. Le pire était quand il se retirait d'une affaire en cours de route, un vrai affront !

Quand nous avons vu qu'il traînait sur son ouvrage en dévisageant tout le monde et nous en particulier, en furetant partout et parlant à Mère quand ils étaient loin des autres, ça nous a fait comme un tintement dans les oreilles.

Il est resté pour la soupe. Et puis après. Une fois montées dans notre chambre, nous nous sommes vite couchées, l'oreille aux aguets. La voix du tailleur était monocorde et étouffée, nous l'entendions mal. Ma sœur aînée était raidie d'appréhension pendant la longue discussion. Après ce qui nous parut des heures, tout d'un coup la voix de Père s'éleva avec une fermeté inconnue : « Il faut lui demander ! » Nous l'aurions embrassé !

Le dimanche suivant, le Marcel attendait ma sœur à la sortie de la messe pour la raccompagner. Ça se passa mal. Serrée d'un peu près, elle lui cassa son parapluie neuf sur la tête. La Marguerite et le tailleur vinrent voir Mère et lui dirent « Elle est Droch', ta fille ! » Celle-ci se maria quatre mois après avec un beau gars de Spézet qui faisait les journées pas très loin et ils sont partis tout de suite à Paris.

Après quelques semaines de réflexion, un dimanche, Mère recommença à penser aux choses sérieuses.

Je l'ai vu discuter avec le tailleur, au Bourg, mais celui-ci faisait de grands gestes d'impuissance en disant des choses qui ne plaisaient pas à Mère. Moi, ça m'arrangeait bien, de toutes façons, je n'avais de yeux que pour un grand gars de Saint Thoïs, rencontré au mariage d'une cousine.

Peu après, la Marguerite vint nous inviter au mariage du Marcel avec une belle fille de Trégourez « Qui a des terres, elle ! »

A la sortie de l'église, une commère du Bourg vint malicieusement me dire bonjour « Ah ! C'est un beau mariage ! » Je répondis « Oh oui, ça, c'est un bon mariage ! »

J'ai marié mon grand gars quelques mois plus tard. Nous n'avions pas un sou et nous n'avons pas invité le tailleur. Était-ce un beau mariage ? Le vieux tailleur est mort depuis longtemps et ça ne vous regarde pas, mais après soixante ans, je peux vous dire que c'est toujours un bon mariage !

*D'après le Témoignage d'une Lazienne*

## Trévarez, enigmes du 30 juillet 1944 :

Pourquoi Trévarez a-t-il été bombardé ? : Tuer des sous-mariniers allemands ? Décapiter l'état major de la Kriegsmarine ? Depuis mai 1944, les missions en Atlantique étaient suspendues et les quelques bâtiments survivants avaient été renvoyés en Baltique.

Quelques témoignages de personnages qui se sont croisés à Trévarez cet été là permettent de mieux comprendre ce qui s'est passé :

### **L'agent américain KNOX (Opération Jedburgh, équipe GILES) :**

Dans son rapport à ses supérieurs daté du 7 sept 1944, le Capitaine KNOX, chef JEDBURGH pour le Finistère, parachuté le 7 juillet, écrit le 22 juillet, alors que près de 2.000 maquisards se dissimulaient dans la campagne entre LENNON, LAZ, St GOAZEC LEUHAN et St THOIS et qu'il est obligé de déménager son QG pour la 4<sup>ème</sup> fois en 10 jours (Il est alors à KERNOURS en Saint Thois) :<sup>(1)</sup>

*« La position de l'Equipe et de son maquis dans la campagne environnante était dominée par le poste d'observation installé sur le toit du château de Trévarez, occupé par les Allemands, ce qui rendait les mouvements de troupes FFI quasiment impossible le jour.. Il fut donc décidé de demander à Londres de bombarder ce poste d'observation »*

### **Le grand Amiral (Futur successeur désigné d'Hitler)**



Karl Dönitz (1891-1960)  
en 1943

Le 20 juillet, Hitler échappe à un attentat et la répression commence le soir même. Von Stupnagel, commandant militaire de la France est arrêté le 21 par les SS qu'il avait fait arrêter la veille<sup>(2)</sup> Dönitz<sup>(3)</sup>, grand Amiral depuis février 1943, entame un incroyable voyage sous les attaques aériennes et prend le risque de rassembler en urgence les commandants des places maritimes Ouest, y compris le personnel du Q.G de Kernevel Il arrive le 23 à Trévarez, après un voyage en avion de Berlin à Rennes et 12 heures de trajet en voiture *« Un château isolé dans la forêt, pour conférer avec les commandants Marine Ouest... Fidélité indéfectible au Führer.... Première magnifique nuit dans un lit depuis 4 jours ! »* Comme tous les discours de Dönitz, celui du 23 fut filmé. On trouve la référence des bobines dans les archives militaires, mais celles-ci, envoyées à Berlin, ont disparu. Le commandant Lothar G. Buchheim responsable des activités sous-marines à La Rochelle, convoqué pour cette conférence, raconte *« A 5h30, réveil. Le personnel français ne s'est pas présenté et l'on craint une attaque avant la relève. Une troupe de Jägd [Maintien de l'ordre] arrive vers 7*

*heures. Tous les marins partent. 6 alertes aériennes dans la matinée ! A l'entrée de La Rochelle, notre véhicule est mitraillé »*<sup>(4)</sup>

(A suivre)

<sup>(1)</sup> Copie de ce rapport dans Fond Historique du CA de LAZ. Les photos de l'époque montrent un paysage beaucoup moins boisé que de nos jours. Le château était visible de Pont-Pol, Pont du Roi, Saint Thois, Lennon et permettait effectivement une surveillance très large

<sup>(2)</sup> Il sera jugé et pendu le 30 août à Berlin

<sup>(3)</sup> Grand maître de la guerre sous-marine, Depuis son PC français de Kernevel, près de Lorient, co-ordonna toute la bataille de l'Atlantique d'août 1940 jusqu'en janvier 1943. Il a organisé à Trévarez plusieurs réunions d'état-major marine et des cérémonies de remise de médailles en 1942. Les U-Boot, 400 unités opérationnelles à leur apogée en 1942, sont décimés depuis décembre 1942 (30 unités coulées par mois en moyenne, 30.000 morts sur un effectif de 40.000) A l'automne 1943, les opérations sont suspendues. En mai 1944, les derniers sous-marins opérationnels sont repartis vers Kiel et affectés à l'interception des convois alliés vers Mourmansk. Successeur désigné par Hitler en mai 1945, il signa la capitulation du Reich. Condamné à 10 ans de prison au procès de Nuremberg pour ne pas avoir donné l'ordre à ses commandants de recueillir les rescapés après les torpillages, il en effectuera plus de 11. Libéré en 1956, il publia ses mémoires en 1958.

<sup>(4)</sup> Blessé dans ce mitraillage, il écrira ses mémoires en 1954 et un de ses livres (1965) servira de base au film « Das Boot »/«Le bateau » (1981) retraçant la vie de l'équipages d'un U-Boot basé à La Rochelle, un succès mondial.

A  
B  
C



Lazaloeil 18 page 3

Ecole des sœurs 1953

Coll. J.Toularastel

**RANG A:** A1: M.T. DREAU; A2: Annie KERNEIS; A3: M.T.QUEFELEC; A4: Josiane RIOU;  
A5: Gabrielle ROSPARS; A6: H  l  ne ANDRE, A7: Yolande BIANNIC

**RANG B:** B1: Annick GARREC; B2: Yvonne GUEGUEN; B3: Eliane MICOUT; B4: M.T. DENIEL; B5: Josiane HERPE; B6: Ren  e FLOCH

**RANG C:** C1: M.T.LEROY; C2: Marianne CORE; C3: Suzanne QUEAU; C4: Dani  le NEDELEC;  
C5: STERVINO; C6: Mich  le KERAVAL; C7: Josiane LAZ ; C8: M.H. GUEGUEN (Noms corrig  s le 5 septembre 2004)